

---

**Renaissance and Reformation**  
**Renaissance et Réforme**



**Rouget, François. Ronsard et le livre (II). Étude de critique génétique et d'histoire littéraire. Seconde partie : Les livres imprimés**

Daniele Speziari

---

Volume 36, Number 2, Spring 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1091154ar>

DOI: <https://doi.org/10.33137/rr.v36i2.20184>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (print)

2293-7374 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Speziari, D. (2013). Review of [Rouget, François. Ronsard et le livre (II). Étude de critique génétique et d'histoire littéraire. Seconde partie : Les livres imprimés]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 36(2), 199–201.

<https://doi.org/10.33137/rr.v36i2.20184>

---

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

---

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

relation to the conflicts and controversies between the two sides and located in the ideological and political context of the time, with its language and its conventions, its audience and its main protagonists.

The events and consequences of the Saint Bartholomew's Day Massacre are the focus of the analysis conducted in the third and final chapter, "1564–1581. Gestation et maturation d'une théorie de la résistance au tyran." The Huguenot theories of constitutional and revolutionary nature are analyzed through the treatises of those writers whom political historians call "monarchomaques": François Hotman, Théodore de Bèze, and Philippe Duplessis-Mornay. In this chapter, each text is seen not as the product of minds divorced from reality or absorbed in pure conceptual theorizing, but as the answer, varying in degrees of conceptual development, to specific political issues of the time.

The perspective that Racine St-Jacques brings to these widely-visited issues is certainly attractive and effective; the present volume is configured as a point of comparison and a valuable source of study for historians and scholars of religious life in sixteenth-century France and of modern political thought. Written in a style that is flowing and readable, this book is a tool for in-depth understanding—able to satisfy the curiosity of even non-specialist readers—with a large and accurate bibliographical appendix.

ANDERSON MAGALHÃES, *Università di Verona*

**Rouget, François.**

***Ronsard et le livre (II). Étude de critique génétique et d'histoire littéraire. Seconde partie: Les livres imprimés.***

Cahiers d'humanisme et Renaissance 109. Genève : Librairie Droz, 2012. 742 p. ISBN 978-2-600-01540-0 (broché) 78 \$.

Après avoir livré aux presses en 2010 le premier volet de son étude, consacré au rapport de Ronsard avec le livre manuscrit, qui y était envisagé à la fois comme objet de lecture et de travail, comme véhicule de transmission des textes et comme vecteur d'immortalité, François Rouget s'intéresse dans cette seconde partie à l'univers de l'imprimé, en adoptant toujours un point de vue très large. Rien de ce qui a fait la destinée éditoriale de ce poète, à son époque et au fil des

siècles, n'est en effet négligé : le rôle joué par tous les — nombreux — acteurs impliqués dans la chaîne de production du livre (les imprimeurs, les libraires, les commentateurs et jusqu'aux secrétaires comme Amadis Jamyn et aux exécuteurs testamentaires), la poétique du livre (les plaquettes et les recueils publiés séparément) par opposition à la poétique des *Ceuvres* (la grande entreprise à laquelle Ronsard, avec un œil pour la postérité, s'attelle sans relâche à partir de 1560), la diffusion de l'œuvre ronsardienne sous sa forme reconnue, c'est-à-dire en tant qu'elle est publiée sous le nom de son auteur, mais également sa dissémination dans les ouvrages d'autrui (« Le poète hors de soi », pour reprendre le titre du Chapitre 4), et enfin, la survivance de Ronsard à travers les exemplaires conservés dans les bibliothèques des puissants et des collectionneurs et sur le marché du livre ancien.

Comme dans *Ronsard et le livre (I)*, Rouget fait une place importante à l'objet-livre dans sa matérialité en mettant en valeur toutes ses composantes, avec une attention particulière, entre autres, pour les paratextes (Chapitre 2) et pour les illustrations (Chapitre 7), qui contribuent, elles aussi, à la « dissémination » (p. 573) de la personnalité du poète. Nous sommes ainsi invités à réfléchir aux desseins qui président aux différents choix éditoriaux et aux effets de ces choix sur la réception de l'œuvre de Ronsard et sur l'image que le poète veut diffuser de lui-même. Tout le long du volume, le critique nous montre en effet un Ronsard qui ne laisse rien au hasard, doué d'une connaissance approfondie des mécanismes éditoriaux, qu'il cherche à maîtriser et dont il souhaite tirer le plus grand profit, et qui met en œuvre des stratégies visant autant le public contemporain (qu'il s'agit de fidéliser et d'encourager à acheter les ouvrages de dernière parution) que la postérité. Le poète sait choisir ses imprimeurs et libraires, les faire rivaliser les uns avec les autres (au moins dans la première partie de sa carrière, avant de se tourner de façon presque exclusive vers Gabriel Buon), négocier avec eux des contrats avantageux, et faire bon usage des privilèges royaux qui lui sont accordés. D'autre part, il fait paraître à intervalles réguliers de nouveaux recueils ou des éditions augmentées d'ouvrages déjà connus, dans le but de gagner le plus possible en termes de revenus et de notoriété (occuper, en quelque sorte, le marché du livre), mais aussi pour avoir de quoi rendre hommage, sous forme de dédicace, aux nombreux mécènes dont il veut s'attirer la bienveillance. Il peut également choisir de se taire (comme il le fait au lendemain de la disparition d'Henri II) lorsqu'il a le sentiment que le silence pourrait lui rapporter davantage qu'une prise de parole. Bref, l'impression qui

se dégage à la lecture de l'étude de Rouget est celle d'une volonté de contrôle presque total de la part de Ronsard sur ses ouvrages (qu'il considérait comme ses « enfants »), tout le long de son existence et jusqu'à la veille de sa mort.

Il nous semble que la valorisation du côté commercial constitue bien l'un des éléments de nouveauté de ce *Ronsard et le livre (II)*. Si, d'une part, comme nous l'avons dit, Rouget cherche à définir les stratégies éditoriales mises en œuvre par Ronsard, de l'autre il s'applique aussi à vérifier leur efficacité, en mesurant le succès remporté par chaque ouvrage. Le nombre des éditions successives étant plus significatif, à ce propos, que celui des exemplaires tout court, le critique ne se contente pas de procéder à un recensement complet des exemplaires existants (dont certains n'avaient pas encore été localisés), mais tâche aussi d'identifier les éditions ou impressions auxquelles ils appartiennent, afin d'émettre des hypothèses quant aux conditions probables de la circulation des ouvrages de Ronsard à son époque.

Dans ce volume, dont la qualité la plus remarquable est sans aucun doute l'aspiration à l'exhaustivité, Rouget nous montre donc que la production du chef de file de la Pléiade s'inscrit dans un contexte éditorial où les détails, même les plus menus (en apparence), sont porteurs d'une signification et relèvent d'une stratégie et d'une concertation. Le critique nous rappelle en somme que c'est en bonne partie grâce à sa familiarité avec le monde de l'imprimé que le poète sut bâtir son œuvre, en la préservant le plus possible des risques de corruption propres à la longue chaîne de production et de diffusion du livre, et asseoir durablement sa renommée.

DANIELE SPEZIARI, *Université de Milan / Université de Reims Champagne-Ardenne*

**Schlitt, Melinda (ed.).**

***Gifts in Return: Essays in Honour of Charles Dempsey.***

Essays and Studies 30. Toronto: Centre for Reformation and Renaissance Studies, 2012. Pp. 490 + 95 ill. ISBN 978-0-7727-2130-3 (paperback) \$37.

Once, many years ago, I had the opportunity to attend a graduate student presentation and discussion at the Villa Spelman, at that time owned by Johns